

Agni IOANNOU et Denis BARTHES



(Parents d'Agni IOANNOU dans la photo)

Née grecque de parents tous deux arrivés à Paris en 1945 par le « Mataroa », j'ai gardé ma nationalité d'origine, doublée de la Nationalité Française. La Grèce reste le pays de mon cœur, alors que les circonstances m'auront imposée une vie parisienne. Depuis leur arrivée en France, mon père exerça comme « Médecin Agrégé » à Titre Étranger –honoré du Titre de Chevalier de l'Ordre du Mérite en 1981–, et ma mère « Docteur ès Histoire de l'Art » de l'Université Française de la Sorbonne, doctorat finalisé après son départ de l'Institut Français d'Athènes où elle étudiait depuis 1939, enseigna à l'Alliance Française de Paris, participant à la création de la Collection « Le Français accéléré ».

C'est à la « Maison de la Grèce » de la Cité Universitaire de Paris que mon oncle écrivain, André Kédros/Solomonidis, frère de ma mère, trouva son premier logement Français, et que mes parents, après un bref accueil à l'Hôtel « Lutetia » de Paris, le suivirent.

La « Fondation Hellénique de Paris » aura pu donner aux jeunes grecs venus en Décembre 1945, un toit pour un nouveau départ, alors que la Guerre Civile ravageait leur Pays. Toute ma jeunesse, jusqu'à presque trente ans, je me suis rendue régulièrement dans ma famille à Athènes, dans le quartier de « Kypseli » alors encore « récent ». Un concours de circonstances me faisant retourner à Athènes, pour y vivre un certain temps jusqu'en 1973, je ne pourrai jamais oublier ce qu'auront vécu mes parents, ni ce que leur avait apporté la Fondation Hellénique de Paris ...

*Et depuis peu, j'ai entrepris des travaux Littéraires et Historiques à l'Institut Grec de l'Université Paris-Sorbonne, me permettant d'enrichir mon passé. Enfin, c'est en tant que dernier lien avec la Grèce, que j'ai aussi voulu offrir à ma mère, veuve de 94 ans, la joie de partager ce Projet de la Fondation Hellénique, ainsi qu'avec mon époux, fidèle appui depuis 1993. **Agni IOANNOU et Denis BARTHES***